

MOI,



UN SPECTACLE PALMÉ À PARTIR DE 8 ANS D'ENORA BOËLLE,
SUR UNE ADAPTATION DU VILAIN PETIT CANARD PAR RAMONA BADESCU,
AVEC ABIGAIL GREEN & GREGALDUR.

contact : enora.boelle@lejolicollectif.com & elisabeth.bouetard@lejolicollectif.com

MOI, CANARD



Texte : Ramona Badescu
Mise en scène : Enora Boëlle
Collaboration artistique : Robin Lescouët
Interprétation : Gregaldur et Abigail Green
Lumière et régie : Thibaut Galmiche (ou Vincent Chrétien)
Costumes : Stefani Gicquiaud
Regard chorégraphique : Corinne Duval
Production / Diffusion : Elisabeth Bouëtard

A partir de 8 ans

Jauge : 150 (à voir selon les configurations)

LE VILAIN PETIT CANARD de Hans Christian Andersen

C'est l'histoire d'une cane qui couve plusieurs oeufs. Au moment de leur éclosion, l'un d'entre eux est moins beau que les autres et tout le monde le lui fait remarquer. Exclu de cette famille, il se retrouve à errer, jusqu'au jour où il devient un magnifique cygne. Et tout le monde est bien surpris !

MOI, CANARD de Ramona Badescu, mis en scène par Enora Boëlle

« Et je me dis que bon sang NON la vie ça ne pouvait pas être que pondre des œufs et les manger.

Je passai la porte, sans me retourner.»

Extrait du texte écrit par Ramona Badescu

Deux individus sur une scène au milieu d'un chaos. Deux êtres seuls, en attente. Un duo mélodique et lumineux. Elle, se raconte, se livre, lui, l'accompagne, la suit en musique, doucement, instinctivement et joyeusement dans la pénombre douce de l'avant-spectacle.

Récit de l'intime qui frôle la confiance et qui petit à petit se construit et se transforme en spectaculaire. Lui, compose une bande originale psyché-pop minimaliste réjouissante. Elle, la voix du canard, d'un vilain petit canard qui a pris son parti de s'affranchir des conventions qui l'entourent quitte à frôler la mort.

Ce duo révèle un récit initiatique, poétique et repentini qui prône l'émancipation et conteste l'ordre établi.

Où comment l'art, né du chaos, ouvre les portes de la liberté.

Enora Boëlle / metteure en scène

SUR SCÈNE

Sur scène, une autre scène, faite de praticables. Quelques fanions, du désordre, un coin régie ou plateau musical. Un espace en attente, un léger chaos.

Le musicien gratte sa guitare, compose quelques accords et, enfoui sous une vague couverture de survie, s'est endormi notre canard. Il n'est pas question de mare, de roseaux, ni de basse-cour. Ces différents lieux ne seront pas représentés. Ici un double spectacle va se jouer. Celui de « Moi, canard » et un autre dont on ne verra jamais l'aboutissement. C'est l'avant qui nous intéresse, ce moment où dans la concentration, le retour sur soi, est nécessaire. Ces moments de reconstruction, de mise en place et d'échauffement, juste avant le show. Ces traversées, enfermés dans un théâtre où parfois la parole se libère, où l'on en arrive à se raconter, se livrer à ses partenaires. Mise en abîme étourdissante...

Abigail Green porte la voix du canard que nous sommes tous, ou que nous avons été au moins à un moment dans notre vie. Dans ce moment fragile où l'enfant se construit en être pensant aux yeux du monde. Ce passage délicat où l'adolescent devient adulte et s'affranchit de sa famille pour trouver sa voie (et sa voix), sa langue, sa bande de cygnes.

Gregaldur soutient, appuie, ponctue - via un clavier, un banjo, une guitare électrique et des pédales à boucles - ce récit de l'intime. Il crée ainsi une bande originale psyché-pop minimaliste réjouissante. Entre bricolage et punk à cygnes, il s'associe à la comédienne pour créer un réel duo.

UNE COMMANDE D'ÉCRITURE

Devenir mère m'a fait découvrir la diversité de la littérature jeunesse. Découvrir des illustrateurs et des auteurs est devenu une vraie passion à partager avec mes enfants. Passion pour Pomelo, petit éléphant rose illustré par Benjamin Chaud, écrit par Ramona Badescu. Acheter les imagiers de Pomelo, puis les albums. Découvrir le talent d'une auteure. Lire d'autres de ses romans jeunesse. Un soir, fouiller sur le net, trouver son adresse. Dire à Ramona qu'on aime ce qu'elle fait. Que Pomelo fait grandir notre famille, qu'on fait du théâtre et qu'on souhaite aussi s'adresser aux jeunes publics. Une réponse. Une rencontre à Marseille entre deux trains. Un conte en commun : le Vilain Petit Canard. Ok, c'est parti : une commande d'écriture !

Ce projet a bénéficié de l'aide de l'association Beaumarchais - SACD

Voir aussi en fin de dossier :

ANNEXE 1 / Note de l'auteure

ANNEXE 2 / Extrait de Moi, canard

POURQUOI ?

Le Vilain Petit Canard c'est une quête , un rencontre avec soi, un face à face avec son propre reflet dans la marre. Au cour de son parcours laborieux de canard mal-aimé, notre anti-héros se trouve et apprend à dire NON au monde tel qu'il est et en arrive à le sublimer quitte à frôler la mort.

A l'image de beaucoup d'artistes, peintres, cinéastes, auteurs, etc. Notre canard a l'art de rendre beau le désastre au profit de la vie. La quête du Vilain Petit Canard c'est aussi la quête de l'artiste à la recherche de l'acte artistique, de son acte artistique fondateur.

« Et je me dis que bon sang NON la vie ça ne pouvait pas être que pondre des œufs et les manger.

Je passai la porte, sans me retourner.»

Extrait du texte écrit par Ramona Badescu

RÉSIDENCE D'ARTISTE EN MILIEU SCOLAIRE

Pour la saison 2013-2014, Enora Boëlle a été en résidence d'artiste en milieu scolaire à l'école municipale publique Les Courtillets à Hédé (35) en classe de maternelles. Ce dispositif est soutenu par la DRAC Bretagne.

Un parcours d'initiation au théâtre par le biais d'ateliers a été proposé aux classes de moyennes sections et grandes sections. Un travail autour des thèmes de la différence a été mené sous formes d'exercices et de collectages de parole, avec à l'issue la mise en scène d'un spectacle avec les grandes sections au Théâtre de Poche - Hédé.

UNE ÉQUIPE.

Les univers éclectiques des uns et des autres sont essentiels à la constitution de l'équipe de Moi, canard. Rassemblés autour d'une metteuse en scène : auteure, col-laborateur, interprètes, costumière et régisseur font de ce spectacle un objet unique.

ENORA BOËLLE / metteuse en scène



Enora Boëlle crée le joli collectif en 2002 avec Vincent Collet. Elle est metteuse en scène et comédienne.

Depuis 2010, elle est également à la co-direction artistique du Théâtre de Poche – Hédé, scène de territoire pour le théâtre. Diplômée d'un Master mise en scène et dramaturgie à Nanterre – Paris X, elle met en scène Big Shoot de Koffi Kwahulé en 2005, et Brasserie du même auteur en 2011. Elle collabore à la mise en scène avec Vincent Collet sur Concert à la carte et Haute-Autriche de Franz Xaver Kroetz en 2006 et Mange ! en 2009.

Elle adapte, en 2011, Modeste proposition pour empêcher les enfants des pauvres d'être à la charge de leurs parents et de leur pays et pour les rendre utiles au public de Jonathan Swift. Cette vraie-fausse conférence poursuit actuellement sa tournée.

Comédienne, elle joue régulièrement dans les productions de son aclyte, Vincent Collet. En 2016, elle va également rejoindre

Stéphanie Peinado de la cie A coeur ouvert pour son spectacle Le Moche de Marius Von Mayenburg.

Elle dirige de nombreux stages et ateliers au Théâtre de Poche – Hédé, et dans différents établissements scolaires.

Au printemps 2013, elle participe au Stage Jeune Créateur pour la petite enfance mené par 3 festivals internationaux : Méli-mômes à Reims (FR), Petits Bonheurs à Montréal (CA) et Pépite – l'Art et les tout-petits à Charleroi (BE).

Mise en appétit par cette riche expérience, Moi, canard est sa première mise en scène pour le jeune public.

RAMONA BADESCU / auteure



Née en 1980 dans le sud de la Roumanie, Ramona Badescu arrive à l'âge de 10 ans dans le sud de la France, où elle vit depuis.

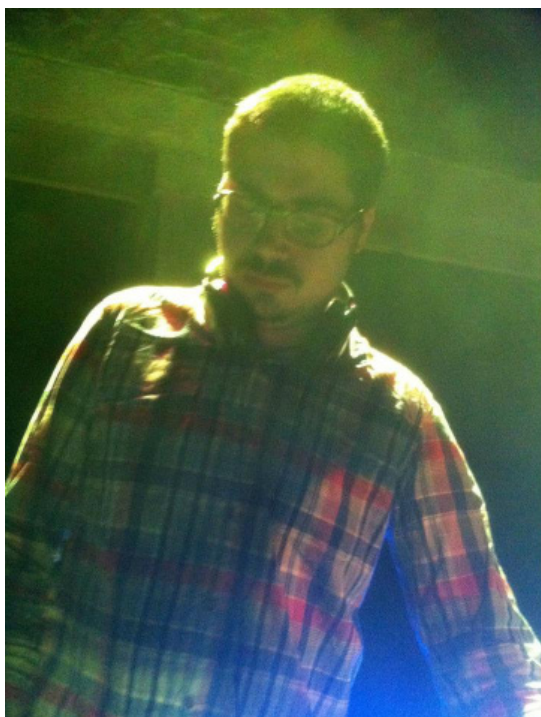
Elle a publié une vingtaine de livres (chez Albin Michel jeunesse, Gallimard, Naïves, Belem...) pour enfants traduits aujourd'hui en une douzaine de langues.

Elle participe régulièrement à des formations et rencontres publiques autour de l'écriture et la littérature jeunesse dans sa région, en France et à l'étranger.

Elle est également comédienne.

Ramona Badescu a aussi pu bénéficier de nombreuses bourses, résidences d'écriture et prix de reconnaissance.

ROBINLESCOUËT/collaborateur artistique



Robin Lescouët travaille au sein du joli collectif depuis 2005 et co-directeur artistique du Théâtre de Poche - Hédé.

Il a créé les musiques et les univers sonores de certains spectacles de Vincent Collet (Supermarché, Il faut être satisfait, Mange ! etc.) et d'Enora Boëlle (Brasserie, Big Shoot).

Il est également DJ et a animé une émission de radio sur Canal B de 2010 à 2012.

Il collabore régulièrement avec Enora Boëlle. Dans Brasserie, il imagine la scénographie, dans Modeste Proposition... il conçoit le Powerpoint sur lequel s'appuie le comédien.

Graphiste, il réalise notamment tous les supports de communication du Théâtre de Poche-Hédé et travaille beaucoup pour d'autres musiciens et labels (Le Matin, Solar Skeletons, Tzii ...)

Sur Moi, Canard, il interviendra comme collaborateur artistique et se chargera de la scénographie, de l'esthétique du spectacle et de la direction musicale.

ABIGAIL GREEN / comédienne



Comédienne anglaise née en 1978, réside du côté de Caen.

Abigail joue depuis 1991 dans de nombreuses pièces et travaille avec différentes compagnies (Fées et Hamlet mise en scène David Bobée, groupe Rictus, Randonnée de CHanTier 21 Théâtre, Faust de la compagnie l'Elan Bleu, Oratorio de la compagnie Clair-Obscur...). Elle apparaît dans différents courts métrages sous la direction de Thomas Aufort, Yannick Lecoœur, Valery Dekowski...

Elle joue récemment dans Ciné Zinzin de Yannick Lecoœur où elle double en direct les films d'animation.

Chanteuse dans le groupe Princesse Rotative, Abigail a une centaine de concerts à son actif.

Elle est aussi auteure et animatrice d'une émission radiophonique bilingue It's Play Time! sur Radio Bazarnaom 92.3 FM.

GREGALDUR(GRÉGORYHAIRON)/musicien



Musicien protéiforme, il s'inspire à la fois du punk et de la toy-musique (musique créée à partir de jouets). Il a près de 350 concerts à son actif en France et à l'étranger. Entre SMAC, festivals et autres lieux plus alternatifs, rien ne lui fait peur !

Il partage l'affiche de divers artistes internationaux (Coco Rosie, Jason Forrest, Jad Fair, etc.) ou français (Philippe Katerine, Gablé, Papier Tigre, La Terre Tremble !!!, etc.).

2010 et 2014 il tourne en France, Belgique et Italie avec Chapi Chapo et les petites musiques de pluie (l'Armada Productions).

En 2013 il est comédien dans le long métrage Artemis, coeur d'artichaud, d'Hubert Viel. Sortie nationale et nombreux prix en festivals.

Il crée récemment un projet de performance artistique avec Olivier Gonnet (Schkroot lala) avec des représentations en France et Belgique aux côtés de Radikal Satan (Argentine), Pierre Berthet (Belgique), le club des chats, Gablé, Electric Electric etc .

Il propose régulièrement divers ateliers de bidouille musicale et fabrication d'instruments.

THIBAUT GALMICHE / créateur lumière et régisseur



Créateur et régisseur lumière et son, Thibaut Galmiche collabore principalement avec les compagnies de théâtre Légitime folie, KF association (Camille Kerdellant), et Udre Olik.

Il travaille également avec la compagnie Artamuse (spectacle petite enfance) et Pilot Fishes (Alina Bilokon et Léa Rault - danse contemporaine).

Thibaut Galmiche c'est aussi la guitare, le clavier et les chœurs du groupe de pop Bumpkin Island.

STEFANI GICQUIAUD / costumière



Stefani Gicquiaud est principalement costumière, habilleuse, décoratrice et habilleuse d'espace, et travaille aussi bien pour des équipes artistiques que pour des festivals.

Elle a notamment réalisé les costumes de Avant / Après, mise en scène Vincent Collet/Le joli collectif, de K'Yu de la compagnie 3e acte, et ceux du spectacle Des couteaux dans les poules de l'unijambiste/David Gauchard.

Le musée de la danse/Boris Charmatz, et Leda/Maud Le Pladec, font également appel à son savoir-faire.

Avec le collectif Zarmines, elle s'occupe de la décoration des Trans-musicales, et auparavant de Travelling, du festival Les Tombées de la nuit et du festival du Film de Douarnenez.

Par ailleurs, passionnée de musique, elle a accompagné des groupes en communication, diffusion, management et régie de tournées.

MÉDIATION

Possibilité d'intégrer, hors période de création, diverses actions de médiations (initiation au théâtre en français et en anglais, ateliers de constructions d'instruments, bidouille musicale). Nous consulter.

LE JOLI COLLECTIF AU THÉÂTRE DE POCHE

Le joli collectif est depuis avril 2010 à la direction du Théâtre de Poche de Hédé. C'est une nouvelle étape et un pari fort que relève l'équipe, assurant la gestion et la direction artistique de ce lieu culturel ouvert tout au long de l'année ainsi que de son festival BONUS qui a lieu chaque été au mois d'août. En 2013 le Théâtre de Poche devient théâtre intercommunautaire de la Bretagne romantique et du Val d'Ille et reçoit le label Scène de territoire pour le théâtre. En 2014 ce petit théâtre aménagé dans les anciennes halles du village fêtera ses 40 ans.

SOUTIENS

Production : Le joli collectif - Coproduction : Centre culturel Jacques Duhamel, Ville de Vitry - Communauté de Communes d'Erdre et Gesvres - Centre culturel, Liffré - Théâtre de Poche, Hédé-Bazouges - Avec le soutien de : Festival Marmaille, Lillico, Rennes - Communauté de communes Au Pays de la Roche aux Fées, Retiers - Le Volume, Ville de Vern-sur-Seiche - Association Nova Villa, Festival Méli'Môme, Reims - Festi'Mômes, Communauté de communes du Pays de Questembert - Festival Mythos, Rennes - SACD en Avignon - Remerciements à Très Tôt Théâtre, Quimper.

Le joli collectif dans le cadre de son projet artistique au Théâtre de Poche est soutenu par l'Union européenne dans le cadre du FEADER - LEADER, le ministère de la Culture et de la Communication, DRAC de Bretagne, le Conseil régional de Bretagne, le Conseil général d'Ille-et-Vilaine, la Communauté de communes Bretagne romantique, la Communauté de communes du Val d'Ille et la commune de Hédé-Bazouges.



Contact :

Metteure en scène : Enora Boëlle > enora.boelle@lejolicollectif.com / 02 99 84 62 88

Prod / Diffusion : Elisabeth Bouëtard > elisabeth.bouetard@lejolicollectif.com / 02 99 84 62 88

CALENDRIER, TARIFS...

Calendrier de diffusion :

Les 26, 27, 28 février et 1er mars : Création au théâtre de poche à Hédé.

Les jeudi 19 et vendredi 20 mars à Thorigné Fouillard, dans le cadre de la saison de Lilloco.

Les jeudi 26 et vendredi 27 mars, à Reims au festival Méli'Môme.

Le jeudi 23 avril, aux champs libres à Rennes.

Le jeudi 21 mai, à la MJC Caravane à Servon sur Vilaine.

Le samedi 23 mai, co de co La roche aux fées, à Martigné Ferchaud

Conditions :

5 personnes en tournée

Prix de cession :

1 représentation : 1680 €

2 représentations : 2650 €

3 représentations : 3650 €

4 représentations : 4580 €

Conditions techniques :

Voir fiche technique.

ANNEXE 1 / note de l'auteure

Moi, Canard / un monologue

Moi, Canard est une adaptation du vilain petit canard de H.C. Andersen
Une adaptation en 9 parties, qui suivent scrupuleusement le chemin dramaturgique du conte, tout en l'énonçant du point de vue unique et subjectif du personnage principal.

Même décor. Mêmes personnages. Un autre point de vue.

Car en empruntant le fil sensible de la voix de ce canard qui n'en était pas un, mais qui fit de son mieux pour le devenir, nous cheminons de l'intérieur et découvrons avec lui, ce qu'il n'osait même pas imaginer; devenir cygne parmi les cygnes.

Ici, c'est la voix sensible et intérieure, qui nous parle. La voix de ce canard, que nous suivons comme si c'était d'évidence la nôtre, sortie de son singulier, à la lumière du théâtre.

Ce canard là se parle et nous parle, articulant perceptions de soi et des autres, interrogeant son identité et comment celle-ci s'articule et se confronte avec des altérités successives;

- celle qui d'avance prédit un triste avenir; la vieille canne
- celle bienveillante et inquiète; la mère
- celle originelle et trop pleine de similitudes et différences; la fratrie
- celle cruelle ; la grande bassecour
- celle carnassière qui apparaît dans la solitude des roseaux
- celle établie dans ses principes; la ferme, qui ne peut faire de place à l'étranger qui arrive
- et enfin, celle du possible, de l'ouvert en ces autres, qui en le reconnaissant des leurs, l'inscrivent dans un groupe, une appartenance, le libèrent de son mouvement et lui accordent sa place; les cygnes.

Car n'est-ce pas là toute la question de ce conte; comment faire son trou, sa place au soleil, être au monde, en accord avec son monde intérieur?

Andersen lui-même n'a-t-il pas écrit, «plus que tout autre, le vilain petit canard est l'histoire de ma vie»? C'est à dire, pas seulement celle d'un homme seul, pauvre, ou différent...mais celle d'un homme qui de la vie tissait son art, son écriture, son chant.

Et qui eut, tant besoin qu'on l'entende. Comme son père vite disparu n'a pu l'entendre, comme sa mère aux prises avec la folie n'a pu l'entendre, comme son milieu social pauvre et illettré n'a pu l'entendre, comme son pays n'a pu d'abord l'entendre, mais comme il finit par être entendu de son temps, en toute l'Europe et comme nous l'entendons si clairement aujourd'hui à travers le monde.

Une manière de lui rendre hommage, faire résonner sa voix, et avec la sienne articuler la mienne en prenant le parti pris plus franc, de replacer ce canard au centre de son histoire.

Loin de l'apitoiement. Loin de la victime. Près de la force d'être et d'aller de l'avant.

Dans la possibilité de dire je, de dire; ses perceptions, ses émotions, ce qui lui parvient du monde qui l'entoure et le blesse, dire le froid, le chaud, la douceur d'une mère, la beauté d'un ciel bleu, la solitude, l'isolement, la place qu'on cherche et celle qu'à force de chercher on trouve; celle d'une altérité partagée.

Celle que nous ouvre le langage, l'art.

Celle miraculeuse, dont tout enfant rêve, dont tout artiste a rêvé enfant, d'articuler gestes et pensées, pensées et émotions, émotions et mots, mots et gestes, fluidement, dans un monde prêt à recevoir ce babillage devenu univers.

Ramona Badescu / avril 2014

ANNEXE 2 / extrait

Moi, Canard

1/ comme un rayon de soleil

ah, il faisait bon
si tu savais
comme il faisait bon et doux et vert
ce jour là
près de la mare
c'était juin peut-être juillet
le soleil tournicotait tous ses rayons
et les pissenlits tournicotaient sur eux-mêmes
dans l'herbe verte
près de la mare

du vert il y en avait partout, herbes vertes, et roseaux verts, et trèfles à profusion
et des saules pleureurs à perte de vue
le ciel avait étendu tout son bleu
et les nuages y glissaient légers
et le temps prenait son temps
et tout aurait été parfait ainsi
et pour toujours
si on n'avait pas entendu
la voix affreuse
de la vieille cane
cancaner
ce je ne sais quoi de dinde au dessus de ma tête

«ahhhh! celui-là! celui-là j'en suis sûre, c'en est un!
tu vois un jour moi aussi, moi aussi, il m'est arrivé la même chose ma chérie, tu vois, pareil, tout comme toi

j'étais assise là sur mes œufs
et j'attendais de les voir éclore
oh mes chers chers œufs
comme je les couvais avec amour!
comme j'étais impatiente de les voir éclore, là
s'agiter autour de moi! faire coin-coin! gouzi-gouzi! galapagos!
oh, je les couvais depuis si longtemps
et je voulais tellement tellement qu'ils éclosent
et que ça soit enfin le plus beau jour de ma vie, entourée par tous mes
petits
oh
mais tu vois, comme toi, j'étais comme toi là maintenant
pareil, mais tu sais, tu sais, tu sais pas ce qui s'est passé?
quand ils ont éclos?
et bien mes œufs, mes chers chers œufs
n'étaient PAS mes petits, PAS mes canards, PAS PAS PAS du tout comme
toi et moi ma chérie
mais des DINDES!!!
c'étaient des DINDES comme les DINDES!!!
est-ce que tu imagines??
est-ce que seulement tu imagines??
et bien je peux te dire tout de go

-et là voyez vous, je sentis bien qu'on me tapotait fort la coquille-

que celui là en est un!
oui, certaine, tu vois, une dinde, voilà ce que tu vas mettre au monde!
et bonjour pour lui apprendre à nager, à ta dinde!
ah, ça comme tu voudras, moi, ça me regarde pas, mais
ne viens pas te plaindre, couiner, ou demander qu'on te le garde!
je t'aurais prévenue! l'horreur!
moi personnellement, tu vois, j'ai dû tous les abandonner
(à petite voix)
plus vite tu en seras débarrassée, mieux tu te porteras
crois moi, celui-là, laisse le là!

mais fort fort heureusement
c'est d'elle qu'on fût vite débarrassé
et j'ai pu entendre de nouveau le bleu du ciel, et le vert de l'herbe
et la pulse du cœur qui pulsait juste au dessus de mon cœur
et qu'est-ce que c'était bon ainsi
ainsi, la vie était parfaite
et je voulais que pour toujours il en soit ainsi.
au chaud, dans le chaud de mon œuf
et dans mon odeur unique
et ce fût ainsi
encore un peu

MAIS

voilà que ça ne dura pas pour toujours cette histoire
parce que l'espace avait comme rétréci
de jour en jour

et rétrécissait encore
mes ailes n'avaient plus de place
pour s'agiter, et maintenant
la paroi était tout contre moi
contre mes ailes, qui poussaient

au bout de mes ailes, mes plumes auraient voulu se déplier comme des
doigts
tu vois pour attraper tout ce qu'il y a à attraper
et mon cou poussait lui aussi tout tordu
et poussait ma tête, entre les pattes engourdies, sous moi
et mes orteils reliés par la tendre peau transparente
comme ont les grenouilles, et les oies, et les canards
et tous les palmipèdes du monde
comme chacun a entre ses orteils
pour palmer à vive allure dans l'eau fraîche
cette peau là voulait se tendre
mais mes orteils étaient là, les uns sur les autres
agglutinés dans le mini espace de l'œuf
tellement chaud et bon, mais tellement tellement de plus en plus incon-
fortable
que je pris une respire et gonflai mes forces
un!
que je sentis s'aligner orteils-pattes-dos-cou-tête-bec tout à coup
deux!
que je
trois!
que je
PAAAAC
que je fus là
je fus
je

tout à coup
décapsulé,
de ma capsule cosmique
en coquille
je fus, oh,
libéré, et heureux
si heureux
que je dansais
comme un rayon de soleil dans l'herbe verte

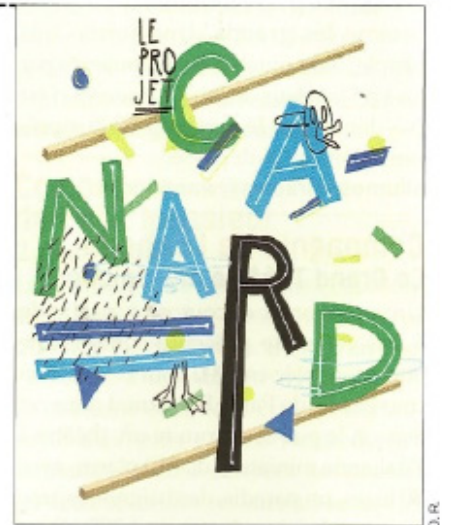
→ JEUNE PUBLIC

Le Joli Collectif Le projet canard (titre provisoire)

Une réécriture résolument contemporaine pour cette histoire intemporelle connue de tous.

Le Joli Collectif, jeune compagnie implantée dans les environs de Rennes (35) et assurant par ailleurs depuis 2010 la direction du Théâtre de poche, à Hédé (35), prendra ses libertés avec le conte d'Andersen, connu de (presque) tous les enfants dès le plus jeune âge en confiant une commande d'écriture sur ce thème à l'auteure Ramona Badescu (*Pomelo* en littérature jeunesse). Une réflexion sur «*ce que grandir veut dire*» que se partageront sur le plateau la comédienne Abigail Green, originaire de Grande-Bretagne, et le multi-instrumentiste Gregaldur. Il accompagnera la narration de ponctuation musicale, s'appuyant sur sa maîtrise de la mu-

sique rock et des tous instruments. Il sera donc proposé de suivre ce petit canard qui cherche sa place dans le monde et parmi ses congénères, une histoire universelle, celle de la recherche de «*ce-petit-je-quoi qui fait qu'on est enfin en sécurité*» explique Enora Boëlle. Au printemps 2013, la jeune metteuse en scène, a pris part au stage international jeune créateur organisé par Méli'Môme en France, Petits Bonheurs au Québec et Pépite à Charleroi. La création est



prévue pour le début d'année 2015, à l'issue de différents temps de résidence, dont un dans un établissement scolaire à Hédé. ■

Plateau requis : non encore précisé **Jauge :** non encore précisée
À partir de 5 ans
Partenaires engagés dans le projet : recherche en cours
www.lejolicollectif.com